

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, À L'OCCASION DU
« 7^{ÈME} TICAD »

Yokohama - JAPON, Mercredi 28 Août 2019



Monsieur le Premier Ministre du Japon,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégations,

C'est un honneur d'être à Yokohama pour participer à la TICAD 7, et assister à la cérémonie de remise du troisième Prix Hideyo Noguchi pour l'Afrique.

Je remercie le Premier Ministre Shinzō Abe de m'avoir invité à ces assises.

Dans l'esprit du thème de cette conférence : « faire progresser le développement de l'Afrique à travers les hommes, la technologie et l'innovation », je voudrais vous entretenir de la paix et de la stabilité qui constituent les enjeux majeurs du continent africain, sans lesquels aucun développement durable n'est possible.

Nombre d'Etats africains font face à des situations de rupture de la paix et de la sécurité. Ceci est la résultante de plusieurs causes notamment la faim, la pauvreté, les guerres civiles, les attaques par des groupes armés et terroristes, les crises politiques majeures ou encore les cas de pandémies comme la maladie à virus Ebola qui touche présentement les régions de l'Est de mon pays.

Ces dernières années, il y a eu des progrès remarquables dans ce domaine, notamment dans la Corne de l'Afrique, au travers d'initiatives de l'Afrique elle-même.

A ce titre, je salue les efforts de certaines institutions africaines et organisations sous-régionales, comme la SADC, qui ont permis, à de nombreuses reprises, d'assurer la paix et la sécurité dans de nombreux pays, et même, à l'instar du mien, de favoriser une alternance démocratique de pouvoir.

Au-delà de ces efforts, il nous faut continuer à œuvrer pour une paix et une stabilité durables en s'attaquant aux causes profondes qui les entravent et freinent ainsi le développement de l'Afrique. Parmi ces causes, on peut citer entre autres : la mauvaise gouvernance, la corruption, la pauvreté, l'atrophie du système judiciaire ainsi que les politiques économiques inadaptées aux besoins des populations.

L'Afrique, qui dispose d'un capital humain important et jeune, des ressources naturelles innombrables ainsi que d'un taux de croissance économique positif, doit s'approprier des nouvelles technologies et innovations dans ce monde qui se mondialise.

Cela appelle à la prise de conscience collective des dirigeants africains, de tout mettre en œuvre pour juguler les fléaux qui sévissent notre continent. Je salue la coopération Japon-Afrique qui constitue l'un des leviers pour accompagner le continent africain. Et pour ce faire, il est indispensable de mutualiser, avec le soutien de la communauté internationale, en particulier ici du Japon, les efforts de l'Afrique elle-même.



Notre continent doit notamment développer ses infrastructures pour favoriser son intégration économique. Je plaide en faveur de l'inscription de la RDC dans le projet du Coridor Nord soutenu par le Japon et du plus grand intérêt de bailleurs de fonds pour le projet Inga 3 qui est d'intérêt continental.

Tout en soutenant les initiatives communautaires et régionales pour promouvoir la paix et la stabilité dans les zones de conflit, l'Afrique doit se doter des institutions politiques stables, susceptibles de renforcer la bonne gouvernance et de développer ses capacités en matière de gestion des ressources naturelles et de financement des projets à travers divers partenariats.

Mesdames et Messieurs,

Je ne pourrais terminer mon allocution sans féliciter le **Docteur Jean Jacques Muyembe Tamfun**, ce digne fils de mon pays, qui est lauréat du troisième **Prix Hideyo Noguchi pour l'Afrique**.

Je vous remercie.